

paroisses voisines fournissaient un contingent de 600 pèlerins.

Le 7 un pèlerinage d'hommes parfaitement organisé venait de St Sauveur.

Le 8, 300 pèlerins de St-Joachim, paroisse voisine de Ste-Anne. C'est l'époux rendant hommage à sa glorieuse épouse par la piété de ses enfants.

Le 9, St-Pierre les Becquets, 650 pèlerins.—Ste-Anne de la Pérade, 650 pèlerins, et Ste-Croix, 375 pèlerins.—Le même soir, l'arrivée de 1050 pèlerins de St-Alphonse de Granby, avec ceux qui venaient par d'autres voies, portait à 2900 le nombre de pèlerins accourus ce jour-là. Sainte Anne a été sensible à cet empressement de pieux fidèles. "Plusieurs grâces de guérison ont été accordées, nous dit le registre des pèlerinages, et, deux grâces de conversion, plus éclatantes que la résurrection d'un mort. Gloire à la bonne sainte Anne!"

Le 10 juillet, a eu lieu le pèlerinage de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec avec 550 pèlerins. L'Union musicale y a fait entendre du chant ravissant.

Le 10 au soir, deux pèlerinages arrivaient à Ste-Anne.

Le premier composé des paroissiens de Deschambault, des Grouins et de St-Albin, comptait 500 pèlerins. Le second de 700 pèlerins, composés de certaines paroisses de la Beauve, avait été organisé par M. le curé du Saint-Cœur de Marie. Tout s'y fit avec ordre, et la piété ne fit pas défaut. Un jeune homme qui marchait avec des béquilles par suite d'un accident y fut guéri et les laissa à Ste-Anne.

Le 11 au matin, un grand pèlerinage, venu de Boucherville et de quelques paroisses de Montréal, arrivait au quai de Ste Anne. Le directeur du pèlerinage, le Rév. Monsieur Primeau, était escorté d'une trentaine de prêtres et séminaristes. Il y avait sur le bateau 900 pèlerines. Afin de satisfaire aux règlements de l'archidiocèse de Montréal, on dut s'arrêter aux Trois-Rivières, pour y entendre les confessions. M. le curé